Vol. V — MORINVILLE, ALBERTA, 21 AOUT, 1913 — No. 2[illegible]

# LE PROGR[redacted]S

M.-Eugene Chartier, Directeur — "Aux Energiques l'Avenir"

## GRAND BANQUET EN L'HONNEUR DE L'HON. PHILIPPE ROY

A L'OCCASION de la visite à Edmonton du Docteur Roy, ancienement sénateur canadien et maintenant Haut Commissaire en France, un diner d'honneur lui etait offert jeudi dernier au midi à l'Hôtel Corona.

Né à Montmagny. M. Roy reçut son éducation classique au séminaire de Québec et une fois devenu médecin. pratiqua sa profession à Québec et plus tard à Montréal. En 1897, sur la recommandation de l'Hon. J. I. Tarte, et son parent, l'Hon. A. Roy fut chargé de soigner les employés à la construction du chemin de fer dans la Passe aux Corbeaux. De là il s'en vint à Edmonton, alors une ville de deux milles âmes au plus et par bien peu de personnes jugée digne de l'avenir de progrès qui lui était réservé.

Doué d'une énergie de fer et pénétré d'une confiance innébranlable dans l'Ouest, M. Roy s'établit à Edmonton. Au bout de quelques années il s'associa au Dr. A. Blais et ensemble ils construirent un des bureaux les plus achalandés de la ville.

Pour répondre à des besoins nouveaux, M. Roy alla passer une année à Paris et y suivit des cours spéciaux dans les maladies des yeux, du nez, des oreilles, et du larynx. Cette spécialité accrut encore sa réputation quadrupla le nombre de ses patients.

Cependant la destinée réservait M. Roy à d'autres emplois. En dépit de tout une particularité perçait chez notre ami. Un goût de sociabilité devenait de plus en plus évident, l'aptitude à la popularité, même parmi les personnes de langue anglaise, une compétence prononcée en affaires devait détacher M. Roy de sa profession.

Non pas qu'il eut le désir d'amasser des trésors, loin de là, mais il trouvait du plaisir, de la jouissance même à former de puissantes combinaisons, à préparer de profitables spéculations, à organiser des syndicats et des compagnies.

Nous le voyons à la tête d'une société locale "le Jasper's limited" et ensuite nous le suivons dans son lancement d'une caisse hypothécaire au capital de deux millions qui eut comme on le sait des succès marqués sur [illegible] monnetaires de Londres et de Paris.

Pareil tem[illegible] devait conduire à la politique et M. Roy en a fait dès son plus tendre âge.

Il eut le mérite véritable de s'associer de bonne heure à l'Hon. C. W Cross, de s'en faire estimer, de gagner sa confiance entière et de plus de le renseigner sur notre position et de le conseiller dans bien des impasses au sujet de notre élément dans l'Alberta.

Enfin pendant un terme président de l'association libérale d'Edmonton — le prédécesseur de Messrs. P. E. Lessard, Wilfrid Gariépy et H. M. Martin.

N'oublions pas qu'il fonda le "Courrier de l'Ouest" qu'il rédigea lui-même durant plusieurs années, et dans lequel il soutint maintes polémiques avec une certaine presse de la Province de Québec alors imbue de l'idée que canadiens français et catholiques étaient dans l'Ouest voués à une perdition inévitable.

Il nous fait plaisir de constater que les évènements donnent raison à l'hon. M. Roy et que le chef de cette école, hier encore si pessimiste, M. Bourassa, vient de reconnaitre que notre race peut immigrer dans l'Alberta sans danger pour sa langue et sa foi.

En reconnaissance de ses services au parti libéral, M. Roy fut élevé à la dignité de sénateur en 1905, poste qu'il occupa avec avantage et crédit jusqu'en 1910. C'est alors qu'il fut appelé à succèder à feu M. Hector Fabre comme haut commissaire canadien à Paris. Et l'hon. M. Borden, premier ministre conservateur de la Puissance, a reconnu les mérites et les qualifications de M. Roy en le maintenant dans sa position, malgré le changement de gouvernement survenu en septembre 1911.

Marié depuis 1897 à Delle Helena Young, M. Roy est père de cinq enfants qui tous manifestent au physique et au moral les qualités propres aux deux races française et écossaise dont ils sont issus.

Heureux de témoigner à leur éminent compatriote leur estime et leur admiration, une cinquantaine de canadiens de langue française s'étaient donc donnés rendez-vous au Corona.

Le doyen de nos compatriotes à Edmonton, M. George Roy, ancien régistrateur, occupait le fauteuil présidentiel. Outre le héros de la fête, on remarquait MM. Dr A. Blais, J. H. Picard, J. L. Côté, M. PP., J. H. Gariépy, Wilfrid Gariépy M.P.P., H. M. Martin, E. Bilodeau, R. P. T. Hudon, S. J., J. B Laurencelle, R. P. A. Lemarchand O. M. I., P. E. Lessard, M. P.P., A. Boivin, L. Gagnon, D. Thibodeau, J. M. Deschêne, L. Dubuc, O. Tessier, E. Tessier, J. Royal, A. Boileau, J. E. Bertrand, A Long, L. Savard, A. Drolet. L. Arsenault, A. Maillet, L. Madore, Dr Turcotte (de Pincher Creek), et plusieurs autres.

Au champagne, en quelques paroles bien senties, M. George Roy, proposa la santé du Commissaire Canadien qui fut bue avec entrain au chant de "il a gâgné ses épaulettes".

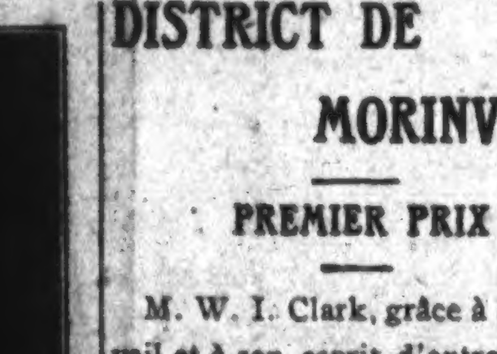
L'hon. Dr. Roy fut des plus heureux dans sa réponse. Après avoir rappelé la parole d'un grand écrivain français; "Je suis heureux ce matin", M. Roy la paraphrasa avec éloquence lui disant: "je suis heureux depuis qu'après deux ans d'absence, j'ai revu Montmagny où j'ai passé mon enfance, Québec où j'ai fait mes études et reçu ma formation française, Edmonton surtout où je vous ai tous connus et où j'ai goûté des jours de vrai bonheur. Edmonton a grandi et vous mêmes [vous avez bien un peu changé, mes amis, mais je vous reconnais tel que vous êtes et comme par le passé je vous accorde mon estime, ma confiance et mon affection" M. Roy proclame sa foi dans les progrès futurs de notre race dans l'Ouest. Trente trois milles aujourd'hui dans l'Alberta pourquoi pas un million dans cent ans! Mais une minorité toujours nous serons; minorité influente, souvent jouissant d'un pouvoir prépondérant et nous savons nous armer par l'éducation. Des cercles d'études, conseille M. Roy qui mettront à la portée de tous une saine littérature française, des journaux de France. Et la fondation du nouveau Collège des Jésuites à Edmonton fait vibrer la corde de l'éloquence chez M. Roy et lui donne l'occasion de féliciter les canadiens d'Edmonton qui ont contribué de leurs deniers à cette belle œuvre. On ajourne après le chant "O Canada" par M. Léo Savard.

Après un séjour de quelques semaines, sur la côte du Pacifique; L'hon. M. Roy, reviendra de nouveau à Edmonton.

A cet ancien citoyen de la capitale, au compagnon aguerri de nos luttes politiques en faveur du parti libéral, au confrère en journalisme, au compatriote parvenu à une très haute position sociale par son propre effort, son talent, son caractère, sa diplomatie, au vaillant canadien et à l'ami généreux et loyal qu'est l'Hon. Dr Roy nous offrons l'hommage de nos salutations de la part du "Progrès".



M. W. I. CLARK.
Qui a remporté la Coupe Murray, premier prix pour exhibitions de grains et de légumes.



## DISTRICT DE MORINVILLE

### PREMIER PRIX

M. W. I. Clark, grâce à son travail et à son esprit d'entreprise, a remporté la Coupe Murray pour les meilleurs exhibits de grains et de légumes, à l'exposition d'Edmonton.

Ce premier prix est une preuve de la valeur du district de Morinville, comme terrain absolument apte à la Culture mixe. Nous n'aurions pu cependant le démontrer sans le travail sans relâche de M. Clark. Il a mérité la reconnaissance de ses concitoyens de Morinville. Il a remporté l'an dernier une superbe médaille et, cette année, il détient une coupe.

## Grande Assemblee Liberale A Morinville

Samedi prochain, le 23 courant, à huit heures du soir, il y aura une grande assemblée libérale dans la Salle de la Paroisse.

Cette grande assemblée donnera l'occasion à l'Hon Frank Oliver de rencontrer ses électeurs du comté d'Edmonton et de leur parler des travaux de la dernière session.

Cette grande assemblée donnera l'occasion à l'occasion à l'Hon Frank Oliver de rencontrer ses électeurs du comté d'Edmonton et de leur parler des travaux de la dernière session.

Nos concitoyens, sans distinction de parti, doivent être tous présents à cette réunion qui ne manquera point de les instruire et de les renseigner. Comme tout bon député, M. Oliver désire rendre compte de sa conduite en Chambre non seulement aux électeurs qui ont contribué à sa victoire du 21 septembre 1911, mais à toute la population de son comté.

On sait avec quelle ardeur notre député a travaillé durant les deux premières sessions du Parlement Conservateur. Il vient à nous non pas les mains pleines de faveurs à distribuer et la bouche remplie de promesses, il n'est plus ministre et son devoir est de faire une critique raisonnée de l'administration de Borden.

Nous saurons comment le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier est tombé, nous connaitrons les dessous de la politique maritime de M. Borden, nous verrons en un mot mieux et plus sûrement la voie dans laquelle nous a si promptement lancés les gens qui nous gouvernent à Ottawa.

L'Hon. Oliver sera accompagné de MM. McKay, Côté, Boudreau et Gariépy, députés à la Législature Provinciale.

Soyons tous présents à cette assemblée de samedi au soir, pour témoigner à l'Honorable Oliver et à nos distingués visiteurs de notre intérêt aux choses du pays.

## SIR WILFRID LAURIER A ST-HYACINTHE, P. Q.

Samedi dernier, la petite ville de St-Hyacinthe, dans la province de Québec, a fait une réception grandiose en même temps que chaleureux au vénérable chef du du parti libéral à Ottawa.

A cette occasion, des gens de toutes les parties de la Province s'étaient donné rendez-vous pour saluer Sir Wilfrid Laurier.

Les admirateurs des Pelletier et des Nantel sont assez rares à St-Hyacinthe, aussi la réception a-t-elle été unanime de la part des citoyens. Les quelques organisateurs bleus du comté, hommes à préférer les honneurs et... l'argent électoral, aux principes, avaient cru mieux faire de cacher leur figure et ne point troubler la joie générale.

Toutes les maisons avaient été décorées pour la circonstance et des arches de triomphe avaient été érigés en plusieurs endroits. Des fillettes, en gala, répandaient des fleurs sur le parcours de notre illustre compatriote. Des adresses ont été lues tant de la part des citoyens de la ville et des campagnes voisines que des différents clubs.

Sir Wilfrid a fait un magistral discours, parlant surtout de la question navale et de la politique de M. Borden.

"Les conservateurs, a-t-il dit, peuvent jouer d'indifférence et remettre l'appel au peuple, de jour en jour, de semaine en semaine, de mois en mois, cet appel viendra nécessairement, et plus cet appel est reculé, meilleure sera la rétribution et plus glorieux le triomphe et la victoire des Libéraux."

Sir Wilfrid Laurier a démontré que le gouvernement des Conservateurs ne travaillait non point pour la masse, mais pour les privilégiés de la haute.

## NOUVELLES D'EDMONTON

### L'Exposition

L'exposition de cette année, malgré le mauvais temps a été tout de même un gros succès: 51,353 personnes ont visité les terrains, après avoir payé le prix d'entrée. Ont pris place sur la grande estrade 28,091. Les recettes ont été de $32,828.

Ces chiffres sont intéressants si on les compare avec ceux de l'an dernier. 52.771 personnes avaient payé leur entrée, 31,982 avaient occupé la grande estrade, et les recettes avaient été de $32,309, 50. Cela représenterait pour cette année une somme approximative de $5.00 de plus que l'an dernier. C'est un succès pour les directeurs de l'Exposition et cela prouve que la population d'Edmonton tient à cœur leur exposition.

Le nouveau système pour les paris de course, appelé "Pari-Mutuel" a prouvé qu'il était excellent. La somme portée à ces machines s'est élevée à $83.691.

### Collision

Deux automobiles sont venues en collision samedi soir. Tous les occupants ont été projetés sur le pavé et une dame Hegler a reçu plusieurs contusions internes. Un bébé de six mois a échappé miraculeusement à la mort.

### Pour l'Agriculture

L'Hon Duncan Marshall, ministre de l'Agriculture, a fait les nominations des membres devant composer l'Agricultural Board". Le Dr Tory en sera le président

### Le Chef Carpenter

Le Chef de Police d'Edmonton est attaqué par certains journaux de la capitale sur le manque d'efficacité de sa police

### Assemblee de St-Albert

L'assemblée du Parler Français qui devait avoir lieu dimanche le 17 est remise à dimanche prochain le 24, à cause des mauvais chemins et de l'incertitude de la température. L'assemblée se fera donc à St-Albert, le 24.

### Personnel

M. et Mme J. H. Gariépy, Mlle Blanche Gariépy et M. Edmond Gariépy sont revenus à Edmonton, après un voyage de six semaines au cours duquel ils ont visité Winnipeg, Montréal, Québec, Chicago et New York.

—Madame Maurice Kemp est, depuis le 14 courant, l'heureuse mère d'un joli gros garçon.

### Grande-Prairie Alta.

(De notre correspondant)

NAISSANCE

M. Cléophas Gariépy est depuis un mois l'heureux père d'un gros garçon qui a reçu au baptême les prénoms de Walter-Edmond. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Gariépy. Nos félicitations à M. et Mme Cléophas Gariépy et nos meilleurs vœux de santé au nouveau-né.

## LE COIN DE NOS LECTRICES

# LA PETITE VILLE

Elle est sans souvenirs de sa vie immobile.
Elle n'a ni grandeur, ni gloire, ni beauté :
Elle n'est à jamais qu'une petite ville :
Elle sera pareille à ce qu'elle a été ;

Elle est semblable à ses autres sœurs de la plaine,
A ses sœurs des plateaux, des landes et des prés,
La mémoire en passant ne retient qu'avec peine,
Parmi tant d'autres noms, son humble nom français ;

Et pourtant, lorsqu'après un de ces longs jours graves
Passés de l'aube au soir à marcher devant soi,
Le soleil disparu derrière les emblaves
Assombrit le chemin qui traverse le bois,

Quand l'heure, peu à peu, ramène vers la ville
Ma course fatiguée et qui va voir bientôt
La première fenêtre où brûle l'or de l'huile
Dons la lampe, à travers la vitre sans rideau,

Il me semble, tandis que mon retour s'empresse
Et tâte du bâton les bornes du chemin,
Sentir, dans l'ombre, p. ès de moi avec tendresse
La patrie aux doux yeux qui me prend par la main. .

HENRI DE REGNIER.

---

## CAUSERIE MEDICALE

# LA DIARRHEE

Pour avoir un bon intestin, il faut soigner d'abord l'estomac, les deux organes étant unis par la plus étroite de solidarités. En metamorphosant les substances alimentaires, les sucs digestifs les détournent de la putréfaction : oxidés, dédoublés, absorbés partiellement, les aliments abandonnent, comme résidu phisiologique, un bol fecal normalement dur et pigmenté, difficilement résorbé, grâce à la protection intégrale de l'épithélium glanduaire. Lorsque l'alimentation est mal digérée, la diarrhée a lieu par "lientérie" — du grec "leilos", poli, comme si les corps glissaient, véritable corps étrangers, à la surface de la muqueuse viscérale. Ces cas de dyspepsie intestinale ressortissent, presque fatalement, à une insuffisance de la digestion gastrique : c'est alors qu'interviennent, avec succès les préparations de pepsine, papaïne, pancréatine, diastase, quassine, hélénine, strychnine et autres stimulant de la chimie stomocale. De plus, on doit donner, après les repas, les acides, lectique ou chlorhydrique ; tous les matins un lavement aromatique ; en même temps qu'on institue le régime haché et pâteux des atoniques et des dilatés. N'oublions pas qu'une alimentation grossière ou mal divisée est une grande cause de dyspepsie intestinale : combien de diarrhées rebelles ont été causées par la deglutition des graines de fraises, de framboises, fiques, raisins et autres subtances inattaquables par les sucs digestifs, mais fortement attaquantes en revanche, pour les moqueuses délicates !

C'est souvent la même étiologie que l'on met à jour dans la diarrhée des tuberculeux victimes d'une suralimentation intempestive. Je ne crains pas, dans ce cas, de conseiller des doses répétées de sulfate de soude, non seulement pour solliciter une évacuation plus rapide et plus complete du bol fécal, mais aussi pour déterminer un état durable d'assepsie siscérale relative, dont les tuberculeux ne tardent pas à bénéficier. Ajoutons quelques cachets d'acide tannique, de cotoïne, de salicylate de bismuth, quelques doses de levure de bière, quelques lavements d'eau oxigénée ; comme boissons, décoction de baies de myrtille avec sirop de coings ou bien la tisane de riz gommé, sucré avec la lactose. Ces interventions thérapeutiques triomphent des cas les plus graves, même lorsqu'il s'agit d'un état bien défini de tuberculose de l'intestin. N'abandonnons pas les phtisiques atteints de cette complication.

J'ai parfois eu l'occasion de traiter des cas de diarrhée goutteuse. C'est une identité morbide et non pas simplement de la diarrhée chez les goutteux. La crise survient la nuit ou vers le matin accompagnée de coliques doulonreures, de ténesme, de sueurs profuses, de fièvre pouvant atteindre 39 dégrés. Les selles se reproduisent douze ou quinze fois, abondantes, bilioso-moqueuses, toutes les demi-heures environ et sont parfois accompagnés de décharges hémoroidaires. Il s'agit d'une variété de goutte viscérale, d'une anormale déviation du paocessus articulaire, chez des sujets qu'abandonne, avec la jeunesse, la goitte florice et normale. Le traitement consiste à donner toutes les heures, simultanément deux centigrammes de ferrocyanate de quinine et quatre de salicylate de lithine, ainsi que des lavements — à garder — avec l'infusion de reine-després, l'amidon délayé et le laudanum. La vulnérabilité intestinale des goutteux explique la toxémie chez ces diathésiques et la necessité de fortifier leurs défenses viscérales. D'autre part, sous prétexte de régime végétal, les goutteux ne doivent pas abuser des ingestions de celluloses, dont la trame irritante exalte le péristaltisme et la sécrétion moqueuse de l'intestin. Je ne parle pas de la stase gastrique provocatrice d'acides secondaires, ni de l'action exosmotiques des boissons froides et des glaces, dont les goutteux sont coutumiers d'abuser pendant l'été...

On observe certaines diarrhée tenaces ne rentrant dans aucune catégorie pathologique bien déterminée, et d'ailleurs, souvent indépendantes de toutes lésion, Ces mauvaises habitudes fonctionnelles se traitent en donnant à boire, tous les jours, par verres à bordeaux, la mixture suivante : 6 cuillerrées de sirops de coings, 2 blancs d'œufs, le jus de deux citrons, et 2 grammes d'acide lactique, le tout agité dans un litre d'eau bouillie ou d'eau minérale bicarbonatée calcique.

Il faut se garder d'arrêter certains flux bilieux tenaces, liés à la lithiase du foie ; pour ne pas réveiller les coliques hépatiques, on favorisera plutôt l'évacuation vésiculaire par les préparations de bobine, d'évonymine, de salicyclate de soude et de lithine. Je préconise, comme un excellent agent cholalogue, les lavements d'eau fraîche légèrement chargée d'acide carbonique et additionnée d'un verre d'Hunyadi Janos.

En cas de sensibilité du ventre, on portera, la nuit, sur l'abdomen, des compresses chaudes alcoolisées et chloroformées et, dans la journée, une ceinture-sangle bien faite ; j'ai, en effet, la conviction que les ptoses viscérales élernisent l'entérite et peuvent même favoriser l'appendicite, et c'est même ainsi qu'on peut expliquer la fréquence de cette affection, dans la famille névropathique.

## Dommages

Le district de Viceroy, près de Moose Jaw a été visité par une tempête. Les récoltes ont été fort endommagées.



FEUILLETON DU "PROGRÈS"

# Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(61)

De toute antiquité, le defilé de Khaiber a formé la grande route irano-indienne, la voie de communication par excellence des invasions que suivirent les conquérants venus de l'un ou de l'autre côté.

Les Anglais, qui le possèdent seulement depuis 1875, en connaissent toute l'importance, aussi ont-ils remis en état le fort Djamroud et l'ont-ils pourvu d'une forte garnison.

Cela, pour empêcher un coup de main qui mettrait au pouvoir de l'envahisseur la clef du Pendjab.

Pour conserver sans conteste cette position formidable, il fallait fortifier les environs.

Peichaver se trouvait tout indiqué pour cela.

Peichaver, c'est cette forte ville de 80,000 habitants qui située sur deux canaux dérivés de la rivière Bara, affluent de la rivière de Caboul, commande le fort Djamroud dont elle est éloignée de dix-sept kilomètres.

On a donc fortifié Peichaver, et on a pourvu d'un camp retranché ce boulevard de l'Empire.

Il y a en permanence deux batteries de campagne, deux régiments d'infanterie européens, trois régiments d'infanterie indigène, un régiment de lanciers rouges du Bengale, deux compagnies du génie.

Tout cela sur pied de guerre, naturellement : bref, une petite armée.

Puis, sur une périmètre de quinze trente, cinquante kilomètres et au delà, dans cette contrée qui se mamelonne de plus en plus, on a multiplié à l'infini les forts détachés.

Il s'accrochent de tous côtés aux escarpements et forment, avec de solides garnisons, une barrière destinée à contenir de belliqueuses peuplades qui n'acceptent qu'en frémissant le joug anglais et ne demandent qu'à se battre.

Et c'est positivement ce qui vient d'arriver il y a quelques mois.

Un vulgaire incident de frontière a tout à coup déchainé un ouragan.

Quelques Afridis, molestés par un collecteur d'impôts, se sont rebellés. Les fusils sont partis tout seuls, et la poudre ayant parlé, on a continué ce petit jeu qui consiste entre voisins, à s'entre-tuer.

D'abord, simple bagarre de partisans, l'affaire s'est agravée, tant et si bien que les Afridis, d'abord plus faibles, ont appelé à leur secours les Yousofzaï et les Mohmands.

La bagarre a pris des proportions considérables. C'est bel et bien une guerre qui exige du côté des Anglais, le renforcement de toutes les garnisons, la mobilisation d'un corps d'armée, la mise en état de siège d'une province.

La chose se fût peut-être arrangée dès le début, si la situation n'avait été envenimée, comme à plaisir, par les fanatiques toujours prêts à profiter du moindre incident pour prêcher la guerre sainte.

Les riots, sous la conduite d'un vieil énergumène, surnommé par les Anglais le "Mollah-Fou," se sont répandus à travers les tribus et ont enflamé leur ardeur guerrière par des prédictions incendiaires.

Le Mollah-Fou a déployé son étendard blanc sur lequel sont imprimées des mains rouges largement ouvertes, et a entraîné une véritable armée de gens animés de la double fièvre de la foi et du pillage.

En dépit des précautions les plus minutieuses, en dépit surtout d'une endurance et d'une bravoure admirables, les Anglais ne font rien qui vaille.

Ils sont trop faibles, les renforts n'arrivent pas, et du reste le terrain est un merveilleux auxiliaire pour les révoltés qui sont dix fois plus nombreux.

De temps en temps, une garnison ou une division trop serrée engage la lutte pour se donner un peu d'air. Il y a une bataille dans laquelle triomphent invariablement la tactique et l'armement civilisés, mais après laquelle, invariablement aussi, le vainqueur doit regagner ses lignes de défense.

Cependant le généralisme, énervé de piétiner sur place, vient de se décider à une vigoureuse offensive.

Il veut absolument dégager son camp de Chakdara enserré par les hordes qui de jour en jour se font plus audacieuses.

(A suivre)

# LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA ... ... ... $1.00 par an
ETRANGER ... ... ... $1.50 " "


POUR LES CULTIVATEURS

## LES COLIQUES DU CHEVAL

La saison chaude et les temps orageux sont particulièrement propices à l'évolution des coliques provoquées par de l'indigestion de l'estomac, de la congestion intestinale ou du tassement alimentaire dans le gros intestin.

Lorsque les animaux sont l'objet d'une surveillance attentive, on peut d'ordinaire éviter l'apparition de ces accidents, qui sont toujours très graves, trop souvent mortels.

Veuillez, pour cela, à ce que les chevaux n'aient que rigoureusement la ration normale en grains et fourrages secs et qu'ils soient abreuvés à volonté, au moins trois fois par jour, avec de l'eau à la température extérieure. Evitez aussi la constipation en administrant des laxatifs une fois par semaine ou par quinzaine (150 à 200 grammes de sulfate de soude ou de magnésie) dans les boissons ou les barbotages. Il est indiqué enfin, surtout pendant la période d'été, d'accorder aux chevaux un temps largement suffisant pour le repas de midi et d'éviter autant que possible la r[illegible]diate à un travail pénible.

Si malgré l'observation de ces précautions ou en raison même de leur inobservation, des signes de coliques apparaissent, il faut immédiatement retirer les malades du travail les laisser au calmes dans un endroit largement aéré et en attendant l'arrivée du vétérinaire, leur faire prendre du thé (un litre), du thé de foin (deux ou trois litres) ou du café (un demi-litre); les frictionner vigoureusement sur tout le corps et le ventre, les envelopper de couvertures si la peau est froide et leur administrer des lavements à l'eau de savon de quart d'heure en quart d'heure. Si les coliques se calment, il faudra, dans la suite, ne pas oublier de purger les malades et les laisser à la diète et au repos pendant deux ou trois jours. Lorsque, au contraire, les coliques s'aggravent, les moyens d'action varient suivant le point de départ de ces coliques: saignée, administration de breuvages calmants à base d'opium, cataplasmes sinapisés sous le ventre, etc.; le vétérinaire seul peut alors apprécier ce qu'il y a lieu de faire utilement.

Il ne faut oublier enfin que les chevaux dont le fonctionnement digestif est troublé présentent souvent des récidives coliques et que s'ils échappent plusieurs fois de suite à des complications mortelles, il est rare qu'ils ne finissent pas par en rester victimes.

## SACHONS FAIRE DE LA RECLAME

Un journaliste allemand a étudié les annonces insérées dans les journaux. D'après lui, pour obtenir un résultat une annonce doit être publiée au moins "dix fois de suite" et si possible à la même place. Les effets se succèdent alors de cette manière:

Première insertion: le lecteur ne voit même pas l'annonce;

Deuxième insertion; il la voit mais ne la lit pas;

Troisième insertion: sa curiosité est piquée, il la lit;

Quatrième insertion: le lecteur remarque le prix de l'article annoncé;

Cinquième insertion: il remarque cette fois l'adresse de la maison ou se vend l'article;

Sixième insertion: il parle de l'annonce à sa femme;

Septième insertion: il se propose d'acheter l'objet annoncé;

Huitième insertion il l'achète;

Neuvième insertion: il parle de l'annonce à ses amis.

Dixième insertion: il parle de nouveau de l'annonce à ses amis, lesquels en font part à leurs femme. En sorte que la famille de chacun des amis est instruite et si les insertions continuent les effets sont ceux de la boule de neige, le succès est complet.

## Moissonneurs

La Saskatchewan tentera d'amener 2,000 moissonneurs d'Angleterre pour aider aux récoltes. Une excursion spéciale permettra aux moissonneurs de retourner en Angleterre. Ces gens constitueront une campagne de réclame dont cette province sera la première à bénéficier.

CHRONIQUE

## LA FERULE

La convention des Instituteurs a longuement discuté vendredi dernier la question du châtiment corporel dans les écoles. L'opinion générale, qui se dégage de cette discussion, semble être en faveur de l'abandon radical de ce mode de corriger. Quoique n'étant pas pédagogue, je me réjouis que la convention des instituteurs ait abordé ce sujet et conclu dans le sens que je viens d'indiquer.

Cela m'a incité à rechercher quelques avis sur la question, car au cours du débat l'on a appelé, paraît-il, en témoignage, quelques autorités anciennes. Voici ce que pensent sur ce sujet des auteurs antiques et modernes:

Plutarque dit: "On doit porter les enfants à leur devoir, non par des punitions cruelles et humiliantes, qui conviendraient à des esclaves (?) plutôt qu'à des hommes libres, mais par la douceur et la persuasion. Les mauvais traitements les rendent opiniâtres, les abrutissent et leur font prendre l'étude en horreur.".

Quintilien: "Il y a une chose que je ne puis souffrir, quoique l'usage l'autorise, c'est de fouetter les enfants.... D'ailleurs un enfant mal né, qui n'est point touché de la réprimande, s'endurcira bientôt aux coups comme les plus vils esclaves."

Montaigne: "Quelle manière pour esveiller l'appétit envers leur leçon, à ces tendres âmes et craintives, de les y guider d'une trogne effroyable, les mains armées de fouets? Unique et pernicieuse forme!"

Locke: "Les coups et toutes les autres sortes de châtiments serviles et corporels, ne doivent point être employés à l'éducation de ceux que nous voulons rendre sages et vertueux par inclination... Ce n'est que par des corrections mal entendues qu'on a rendu obstinés plusieurs enfants qui, sans cela eussent été fort souples et fort traitables.

L'abbé Bordelon: "Songez, dans les châtiments, plutôt à faire monter le sang au visage qu'à le répandre..."

Daniel Stern: "Un médecin célèbre me dit un jour, en parlant sans vergogne le langage de sa profession: "Je vois que dans la plupart des cas on bat les enfants qu'il faudrait seulement purger." Je voudrais que ces mots devinssent l'épigraphe d'un traité d'hygiène pédagogique."

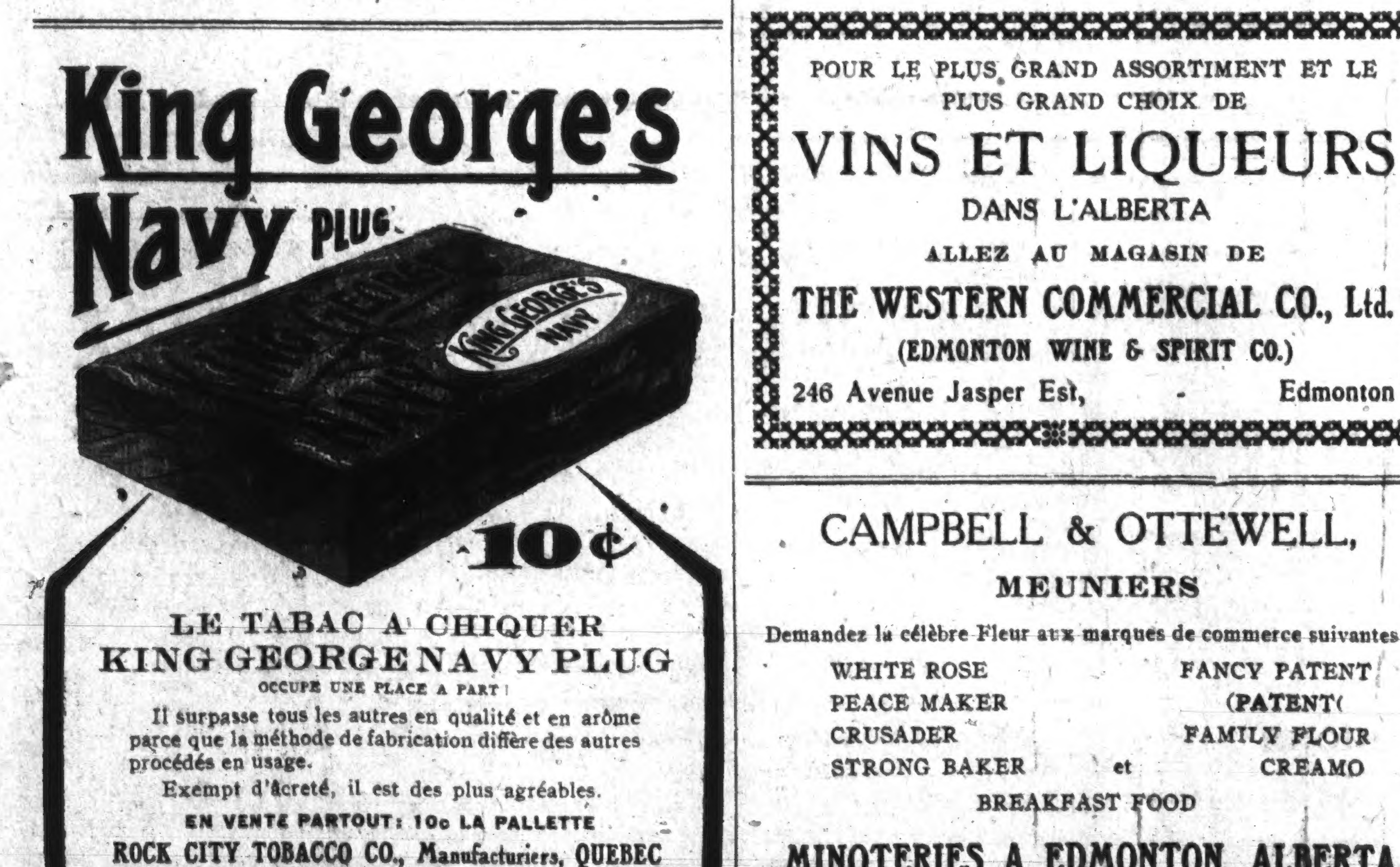
Bernardin de Saint-Pierre: "Les bêtes sauvages élèvent leurs petits avec toutes sortes de caresses; les fouets entrent dans l'éducation de l'homme: ces punitions honteuses, sans doute imaginées par quelques peuples corrompus, se sont introduites en Europe avec l'étude sainte des lettres."

Salmon: "Frapper un enfant c'est se ravaler, ainsi que lui, au rôle de brute...N'y a-t-il pas de la cruauté à faire souffrir un enfant et à attendre sa propre satisfaction de ses souffrances? Les coups, en l'exaspérant, le disposent à la révolte: il ne voit plus dans l'homme qui le frappe chaque jour qu'un ennemi ou un bourreau; la vue de la férule suffit pour jeter le désordre dans son esprit ou y allumer la colère; il entend les réprimandes sans se corriger, et les leçons sans en tirer profit."

A ces témoignages, j'en pourrais ajouter d'autres que j'ai sous les yeux. Ceux que je rapporte suffisent pour éclairer la question; ils parlent assez par eux-mêmes pour qu'il soit utile de les commenter ou d'y ajouter une conclusion.

DICK.








## CARTES PROFESSIONNELLES

# NOUVELLES LOCALES

**Concours Agricole**

Le Secrétaire de la Société d'Agriculture du District a reçu tout recemment le rapport des juges dans le concours des champs de grain.

Ce concours fait honneur aux organisateurs, les Directeurs de notre Société d'Agriculture, et à leur esprit bien inspiré. M. Geo. Hutton, de la Ferme Expérimentale de Lacombe, était le principal Juge et M. Paul Auvé, président de la Société, l'accompagnait.

Quatre prix ont été décernés pour les champs d'avoine et un pour l'orge.

Pour l'avoine, M. Arthur Rivet a obtenu le premier avec 92 points, graine "Banner" M. Josaphat Tailleur, le deuxième, avec 91 points, "white english". M. Va'. Borlie, de Rivière-qui-Barre, le troisième avec la "New Market". M. J. Zotaert, aussi de la Rivière-qui-Barre, avec la "White English".

M. George Halley, de la Rivière-qui-Barre, a obtenu le premier prix pour l'orge.

—Le magasin de tabac de M. J. A. McNeil, au N. 243 de l'Avenue Jasper Ouest, à Edmonton, a été très achalandé durant l'exposition. Tous les visiteurs sortaient enchantés de l'hospitalité du tabaconiste et surtout de ses excellents cigares.

**Belle Soiree**

Dimanche soir, le dix août courant, avait lieu chez M. Ovila Riopel, pour célébrer le vingt-quatrième anniversaire de leur fils Joseph Henri Riopèl, Etudiant en Médécine, une grande réunion amicale.

Etaient présents M. et Mme A. Riopel, M. et Mme P. Dupuis, M. et Mme Adé. Riopel, M. et Mme N. Rivet, M. et Mme F. Rivet, M. et Mme H. Maheu. M et Mme B. Croisetière, M. et Mme Jos. Boisvert, M. et Mme G. Montpellier, Mme Vve N. Sylvestre, Mlles I. R. Riopel, A. Tellier, L. Perras, E. D. Croisetière, J. Rivet, M.-Lse Sylvestre, C. Victor, Messieurs F. Lavallée, J. A. Croisetière, R. Trottier, H. Desnoyers, N. Lavoie, N. Dumas, R. Sylvestre, H. Champagne, G. E. Montpellier, A. Leblanc, Marion, Lepage, Armand et Arthur Riopel.

A la grande surprise du héros de la fête, M. Joseph Riopel, M. Alp. Croisetière lut une adresse de félicitations et de souhaits et M. F. Lavallée présenta ensuite à M. Riopel une jolie montre et une plume fontaine. Ce dernier répondit par des termes tout appropriés témoignant de sa reconnaissance envers les amis qui avaient songé à lui dans cette circonstance.

Grâce à l'amabilité et à l'esprit tout hospitalier de M. et Mme Riopel, la soirée fut des plus agréables. On se sépara à regret mais tout désireux de revenir à pareille date, l'an prochain, célébrer le 25e anniversaire du nouvel étudiant en medecine.

(Communiqué.)

**Mutualite**

L'assemblée mensuelle des Artisans aura lieu, mardi prochain au soir, dans les bureaux du "Progrès". Tous les membres sont priés d'être présents

**Prix Speciaux**

M. George Hunter, le marchand de bestiaux bien connu, offre $6.00 comme prix spécial pour les 3 meilleurs cochons, Bacon, type exhibé à l'exposition de Morinville, devant être divisé comme suit : 1er prix $3.00, 2ème prix $2.00 et 3ème prix $1.00. Avis aux éleveurs de cochons.

**Saindoux**

M. E. P. Gadoury, boucher, vendra du saindoux de première qualité à 15 cts la livre.

**Personnel**

M. Charles Turgeon, étudiant est à Morinville depuis hier matin.

# A TRAVERS LE CANADA

## La Chaleur

Les Provinces de l'Est souffrent actuellement de la chaleur. Le thermomètre a enrégistré 92 à Ottawa, ce qui constitue un "record".

## Geologues

Un parti composé de 112 géologues visite actuellement l'Ouest.

## Soldat honore

Le soldat Hawkins, qui a gagné le prix du Roi à Bisley, a été le héros d'une belle réception à Toronto. Le gouvernement songe à assurer l'avenir de cet excellent tireur.

## Nouveau magasin

La Cie de la Baie d'Hudson a ouvert un grand magasin départemental à Calgary. A cette occasion il y a eu lunch et réception. Le Lieutenant Gouverneur y assistait. La Compagnie ouvrira sous peu de grands magasins dans tous les centres de l'Ouest Canadien.

## Nouvelle Ville

A Régina, le L. G. Brown a signé la chartre de la nouvelle ville Weyburn, la sixième dans la Saskatchewan.

## Rapport militaire

Le Général Hamilton, inspecteur des milices canadiennes a transmis son rapport. On y relève des félicitations et des critiques. Le Général suggère l'enrollement de soldats, non en service durant la paix, mais préparés pour le temps de guerre.

## Accident

A Montréal, un camion électrique vient en collision avec un convol de la compagnie du Grand Nord, jeudi dernier, et le wattman A. Beaudry est tué sur le coup. Trois manœuvres sont blessés.

## Le danger du Petrole

La dangereuse habitude que nos ménagères ont de se servir de pétrole pour allumer leur poêle vient encore une fois de causer une tragedie qui a couté la vie à trois personnes. La nouvelle vient de Pointe-Cascade et les personnes décédées sont Mme E. Madore, Mlle Flore Mercier et un enfant.

## Moisonneurs de Quebec

Jeudi dernier quatre à cinq mille moissonneurs ont laissé Montréal pour venir dans les prairies. La plu part viennent des paroisses de la Province de Québec.

# NOUVELLES ETRANGERES

## Demission

Lord Strathcona abandonnerait paraît-il le poste de Haut Commissaire Canadien à Londres et l'Hon. Clifford Sifton serait son successeur.

## Evasion

Harry Thaw, l'assassin de Stanford White, s'est évadé de l'asile de Mattawa où un jugement l'avait fait incarcérer. Plusieurs gardes ont été arrêtés sous prétexte qu'ils avaient aidé Thaw dans son évasion. On ne croit point que le mari d'Evelyn Nesbitt soit repris, la justice étant parfois si clémente pour le riche.

## PLAMONDONVILLE

(De notre correspondant)

8 Août 1913—Le temps est plutôt frais depuis quelques jours. La récolte de foin sera tout de même abondante.

—Plusieurs nouveaux colons se sont établis parmi nous. M. Art. Dubé et sa famille sont revenus sur la terre dont il a fait l'entrée au mois de juin dernier. M. E. Chrétien cherche aussi à se placer.

—M. Philippe Plamondon est à se construire une jolie résidence qui fera honneur à notre village.

—Les ventes immobilières sont bonnes. MM. Chevigny Frères ont vendu deux lots à M. L. Bourassa, pour la somme de $500.00. M. H. Rhods, arpenteur, d'Athabasca Landing a fait aussi l'acquisition de quatre lots pour $1000.00 de M. J. Plamondon.

Plamondonville est l'endroit par excellence pour les placements. Nos compatriotes sont invités à visiter cet endroit qui deviendra avant peu une de nos plus importantes petites villes de l'Alberta Nord.



# LA COUR SUPREME DE L'ALBERTA

## 1913-1914

Sessions de la Cour Suprême d'Alberta, en banc, et pour le procès des causes, Civiles et Criminelles, et pour l'audition des motions et autres affaires civiles, seront tenues aux dates et places suivantes pour 1913-1914. Si la date fixée pour l'ouverture d'une Cour ou Session est une fête légale, la dite Cour ou Session commencera le jour suivant la dite fête légale :

SESSIONS DE LA COUR SUPREME EN BANC :

Edmonton : Troisième Mardi de Septembre et de Mars.

Calgary : Premier Mardi de Décembre et de Juin.

POUR L'AUDITION DES CAUSES CIVILES SANS JURY :

Edmonton et Calgary :

Troisième Mardi d'Octobre, Février et Mai.

POUR L'AUDITION DE TOUTES LES CAUSES CRIMINELLES

Wetaskiwin : Deuxième Mardi d'Octobre et Mars.

Red Deer : Quatrième Mardi d'Octobre et Février.

Medicine Hat : Deuxième Mardi de Novembre et Troisième Mardi d'Avril.

MacLeod : Deuxième Mardi d'Octobre, Février et Mai.

Lethbridge : Cinquième Mardi d'Octobre et le Quatrième Mardi d'Avril.

POUR L'AUDITION DE TOUTES LES CAUSES CIVILES.

Wetaskiwin : Premier Mardi de Novembre et Cinquième Mardi d'Avril.

Red Deer : Troisième Mardi de Novembre et Quatrième Mardi d'Avril.

Medicine Hat : Deuxième Mardi d'Octobre, Février et Mai.

Lethbridge : Cinquième Mardi de Novembre et Deuxième Mardi de Mai.

DATÉ À EDMONTON, ALBERTA, ce septième jour de JUILLET, 1913.

J. D. HUNT,
Inspecteur des Bureaux Légaux.